



Scolia
revue de linguistique

36 | 2022
La question grammaticale

Hervé TIFFON, *Essai sur la naissance du culturel – La légende des humains*

Sandra Le Jan



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/scolia/1944>
DOI : 10.4000/scolia.1944
ISSN : 2677-4224

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Pagination : 166-171
ISBN : 979-10-344-0114-7
ISSN : 1253-9708

Référence électronique

Sandra Le Jan, « Hervé TIFFON, *Essai sur la naissance du culturel – La légende des humains* », *Scolia* [En ligne], 36 | 2022, mis en ligne le 08 juillet 2022, consulté le 31 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/scolia/1944> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/scolia.1944>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Hervé TIFFON, *Essai sur la naissance du culturel – La légende des humains*, Paris, Éditions L'Harmattan, collection Des Hauts&Débats, 2020, 298 p.

L'Essai sur la naissance du culturel d'Hervé Tiffon constitue une recherche ambitieuse et fondamentale, couplée d'une démarche originale. L'ouvrage s'attache à expliquer une étape décisive mais le plus souvent demeurée tacite dans les nombreux travaux actuels sur l'émergence de l'humanité. En effet, les réflexions sur *sapiens* (dont emblématiquement Harari, 2015) dotent celui-ci du langage complexe mais sans expliciter les enchaînements improbables de fonctionnalités qui y mènent. Comment certains mammifères supérieurs sont-ils devenus des hominidés puis des humains? C'est la problématique de l'évolution culturelle. Une espèce a pris une place spécifique dans le monde du Vivant. Ses membres sont devenus capables d'adaptation aux changements des environnements extérieurs et intérieurs avec une rapidité sans égale. Ils se sont ainsi transformés en acteurs de leur changement. Ils ont ouvert les codes du Langage et de l'Organisation sociale et construisent en permanence un méta dispositif d'intelligence collective: le Culturel.

Le cheminement: Pour aborder cette question, Hervé Tiffon explore le développement des capacités neuronales et son utilisation par ses hôtes. Il choisit cet angle logiciel pour présenter l'émergence de la Culture humaine: le Langage qui s'ouvre et devient complexe, sa fusion avec la Pensée, les conséquences de leurs interactions sur l'Organisation sociale. Pour lui, «l'hypothèse centrale est que l'innovation fondatrice qu'est le Culturel émerge à partir de l'élaboration conjointe du langage articulé complexe et de l'organisation sociale ouverte» (p. 20). Ce livre décrit le parcours des humains fait de craquements tectoniques et de développements.

La méthode: Avec une double formation et une double expérience en anthropologie culturelle et en sciences de gestion, Hervé Tiffon est chercheur associé au SIC.Lab Méditerranée de l'Université Côte d'Azur. Dans son ouvrage, il prend et adapte à son propos deux notions clés des sciences du langage, le Dispositif et l'Articulation. Les dispositifs retenus – Langage, Pensée, Organisation sociale – sont analysés le plus en amont possible, au moment où les humains les élaborent sans qu'ils aient conscience de leur portée. Le deuxième concept, l'Articulation, emprunté à la linguistique, est généralisé par l'auteur qui en fait un

outil privilégié pour comprendre les phénomènes d'interaction dans leur ensemble.

La méthode utilisée est inductive, partant d'observations et de recherches dans de nombreuses disciplines. L'ouvrage est en effet polyphonique. Il puise à l'anthropologie culturelle avec l'accès particulier de l'anthropologie du langage, à la linguistique notamment dans la dimension sémiologique et aux sciences de l'information et de la communication. Sont également mises à contribution les sciences cognitives, les théories des organisations et la sociologie. Hervé Tiffon fait dialoguer des courants de pensée habituellement peu interconnectés. Ces apports multidisciplinaires convergent en une réflexion relevant de l'anthropologie philosophique.

L'auteur nous convie à un parcours de découverte de notre propre identité. L'invention du langage permet aux humains de structurer leur pensée et leur rapport au monde. Les humains conjuguent en effet communication, analyse et mémoire partagées, création de sens et organisation du vivre ensemble. L'humanité est de ce fait en mouvement continu. L'évolution est incrémentale avec des régressions, des ruptures, des emballements.

L'ouvrage est composé de trois sections (A, B et C) comportant chacune deux parties numérotées en continu.

La section A est consacrée au Langage, précisément à la différence entre les langages premiers et celui, ouvert, qu'inventent les humains.

La partie I traite des langages animaux qui ont en commun d'être transmis par l'hérédité et de ne pas évoluer, sauf sur les durées temporelles du Vivant. De ce fait, ces dispositifs sont fermés. Enfin, ils utilisent des supports variés (chimique, visuel, le plus souvent sonore). Un groupe de mammifères va faire muter par filiation et par rupture un média à support sonore et en faire un langage que l'auteur définit comme ouvert.

La partie II détaille l'émancipation du langage ouvert à travers deux articulations familières aux linguistes. La première fait passer le locuteur du signal au signe et la seconde du signe à l'organisation du sens. La caractéristique majeure de ce dispositif est de dissocier le support des contenus. De ce fait, l'utilisateur a la capacité d'aborder tous les contenus, l'existant aussi bien que l'imaginé-inventé. Ce développement conduit à une cascade de conséquences présentées à la suite.

La section B examine les effets de l'ouverture du langage sur l'organisation sociale (partie III) que l'auteur définit ainsi : « L'organisation sociale ouverte est la manière dont les humains organisent leur vie collective » (p. 85). Pour ce faire, elle met en réseau les individus à travers les rôles, les contenus de ces rôles étant forgés et véhiculés par le langage. Hervé Tiffon établit un lien anthropologique d'inter-création entre le langage et l'organisation sociale. La structuration sociale immuable des ancêtres devient modulable sur des durées historiques.

Les liens entre Langage et Pensée sont ensuite abordés (partie IV). L'auteur développe une analyse tout à fait intéressante, à contre-courant des recherches menées en sciences du langage, en sciences cognitives et neurosciences, où la pensée est présentée comme consécutive à l'apparition du langage. Pour lui, le Langage naît au sein de la Pensée qui, à son tour, est augmentée par le Langage. Nourri par Maturana et Varela (1994), Bownds (2001) et Bradshaw (2003), Hervé Tiffon considère que la Pensée préverbale est instrumentée progressivement par le Langage et que leur rencontre ouvre une nouvelle page. Pour lui, « le Langage ne se développe pas de manière isolée. Il est porté par la Pensée. Celle-ci est son milieu d'apparition et de développement. La Pensée est le creuset du Langage. En effet, les langages premiers sont permis, existent et sont coordonnées par le système nerveux. Ils se développent parallèlement au développement des activités cérébrales consécutif à l'évolution » (p. 112); « en rétroaction totalement créative, l'application langage va instrumenter la pensée en constituant le support des nouvelles activités cognitives de celle-ci » (p. 114).

De cette fusion découlent le mode humain de traitement des informations (le Traitement Cognitif¹ des Informations, 4.3.2), l'apparition du Virtuel et de l'Imaginaire. Pour l'auteur, « Le langage permet la création d'un univers nouveau, le virtuel... Signifier dans ce cas c'est créer du signe qui représente et interprète la Réalité et la transcrit dans ce que nous nommons le Virtuel » (p. 149). Le virtuel apparaît ainsi comme une étape supplémentaire dans l'enrichissement des fonctions du langage. La synergie de ces fonctionnalités met à jour « l'aurore boréale de l'intelligence humaine » (p. 148), panier de capacités qui permet à l'humain de penser-dire le monde, c'est-à-dire

1 Néologisme de l'auteur.

le lire et le faire évoluer. Il peut de ce fait donner un sens au monde et à lui-même. À l'intermédiation par les sens s'ajoute l'intermédiation par le sens, avec soi, les autres et l'univers.

Une fois ces compétences en fonction, l'auteur se penche sur l'énergie nécessaire pour actionner l'ensemble. La partie V (section C) présente l'articulation singulier-pluriel qui est le système d'échange entre l'individu et le(s) groupe(s) au(x)quel(s) il appartient. Cet échange produit l'énergie nécessaire aux fonctionnements de ces outils culturels. La dynamique est assurée par la distribution des rôles entre l'individu et le groupe. Quels en sont les flux et les contenus ?

Le flux ascendant : Pour agir, chaque individu se base sur les messages du groupe et sur ce qu'il observe. Il s'agit d'un ensemble diffus de références délivrées par les instances sociales. Il en décline ses comportements avec des marges de manœuvre qui sont des marges d'incertitude. En effet face à la complexité des situations, chaque individu est conduit à interpréter les règles. L'auteur nomme ce flux Interprétation et établit sur ce point une passerelle intéressante avec la sociologie des usages.

Le flux descendant : Le groupe ne produit pas les cadres de référence ex nihilo. Il est l'espace de réalisation de tous les comportements individuels. Il en agglomère et consolide les bonnes pratiques, et en fait des messages d'apprentissage. C'est le flux de la Partition. Ainsi, « une fois les organisations sociales constituées, celles-ci vont forger et délivrer des messages structurés, les bonnes pratiques consolidées, dans une forme parfois métaphorique » (p. 231).

L'articulation singulier-pluriel fait fonctionner cet échange entre Partition et Interprétation. L'énergie culturelle est mise en mouvement par l'agir de chacun qui ne peut exister qu'au sein d'un collectif.

La partie VI aborde cette dynamique appliquée à l'Organisation sociale. Elle décrit la construction sociale des humains, le rôle qu'y joue le Langage complexe et les processus de leur ouverture mutuelle. Ces deux dispositifs acquièrent de ce fait une capacité d'évolution qui les distingue radicalement de leurs origines fermées. L'humain prend en charge la manière d'organiser sa vie collective. Il réussit à ouvrir les codes hérités de ses ancêtres et à modeler ainsi son vivre ensemble.

Au substrat instinctuel génétique, il ajoute une couche culturelle qui infuse, complète et modifie en permanence le socle issu du Vivant².

La partie VII synthétise l'ensemble de ce parcours. Elle modélise le processus de changement mis en œuvre par les humains. Il s'agit d'un processus en boucle qui fructifie en permanence les apports ascendants des comportements individuels et les formalisations à fonction formatante qu'en fait le collectif.

Un méta dispositif organisateur et se régénérant: Au résultat est le Culturel, une construction bricolée par des créateurs multiples et a-conscients à partir du Langage et de l'Organisation sociale qui s'ouvrent mutuellement. Le Culturel est un méta dispositif qui organise la vie d'une nouvelle espèce. Celle-ci a la capacité de régénérer en permanence ses règles de communication et de vivre ensemble. Cette adaptation continue à un monde en mouvement fait son succès parmi les êtres vivants.

Le Langage et l'Organisation sociale s'ouvrant mutuellement constituent alors le logiciel système³ du genre humain, c'est-à-dire sa culture. Les lignes de codes en sont les récits. Au premier rang se trouvent les récits des origines, les « légendes explicatives » (p. 275), qui sont les systèmes fédérateurs des groupes humains. On peut d'ailleurs souhaiter que cette notion de récit, si importante en anthropologie, soit développée, aussi bien à propos des mythes fondateurs qu'à propos des nombreux récits qui portent et accompagnent les existences humaines. Ce point constituerait un axe intéressant de recherche complémentaire.

En synthèse, Hervé Tiffon définit le Culturel comme la capacité « que se donnent des êtres vivants de lire le monde et d'agir de manière opératoire. De ce fait, ceux qui deviennent des humains sont de moins en moins subissant et de plus en plus acteurs de leur développement. Ils maîtrisent mieux que toute autre espèce les opportunités et les contraintes de leurs environnements extérieurs et intérieurs en constante évolution » (p. 277). Le Culturel organise les relations entre les individus. Il représente un saut évolutif à mettre en perspective

2 Sur les conditions dans lesquelles une innovation se diffuse dans un groupe, l'auteur aurait pu établir une analogie avec la théorie de la percolation.

3 Hervé Tiffon précise bien qu'il s'agit d'une analogie inversée: ce n'est pas l'humain qui copie la machine, c'est la machine qui est créée par l'humain à l'image de son propre fonctionnement.

avec le passage des unicellulaires aux pluricellulaires dans le monde du Vivant, et toutes les problématiques de coordination que cela pose.

L'Essai sur la naissance du Culturel s'attache à expliquer une étape décisive de l'émergence des humains. Ceux-ci ont élaboré progressivement un parcours qui mène, de façon non linéaire, de la communication à la cognition et à la construction sociale. La recherche de l'auteur sur les premières productions culturelles s'inscrit en archéologie cognitive. L'ouvrage en propose un éclairage interactionniste et constructiviste.

Pour conclure, voici un ouvrage libre qui se situe hors des canons académiques. On notera ce que cette réflexion doit à la pensée d'Edgar Morin sur la complexité et la nécessaire pluridisciplinarité.

Sandra Le Jan
Edhec International BBA Nice
Sandra.LEJAN@edhec.edu

Bibliographie

- BOWND S. M. D. (2001), *La biologie de l'esprit – Origines et structures de l'esprit, du cerveau et de la conscience*, Paris, Masson Sciences, Dunod.
- BRADSHAW J. L. (2003), *Évolution humaine. Une perspective neuropsychologique* Bruxelles et Paris, Éditions De Boeck Université.
- HARARI Y. N. (2015), *Sapiens, Une brève histoire de l'humanité*, Paris, Albin Michel.
- MATURANA H. R. et VARELA F. J. (1994), *L'arbre de la connaissance, Racines biologiques de la compréhension humaine*, Paris, Éditions Addison-Wesley France.